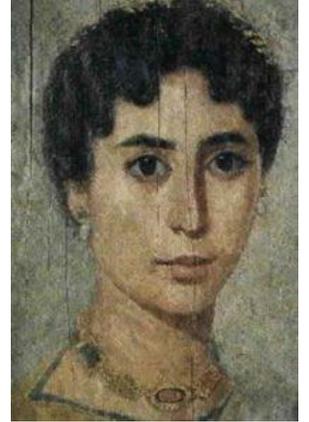


Hypatie d'Alexandrie

Hypatie d'Alexandrie, née entre **355 et 370** est une mathématicienne et philosophe, originaire de la ville d'*Alexandrie* en Égypte. Elle tient son éducation scientifique de son père, un éditeur et commentateur de textes mathématiques. Elle fait ses études de sciences et de philosophie à *Athènes*. Elle s'intéresse également à l'astronomie qui constituent, selon certaines sources, l'un des centres majeurs de ses recherches. Une fois rentrée à Alexandrie, elle devient commentatrice de textes mathématiques. Elle donne également des exposés publics qui lui apportent peu à peu une grande renommée.



Autour de l'an 400, elle arrive à la tête de *l'école néoplatonicienne d'Alexandrie*, école, qui comme son nom l'indique, se réclame des principes de la philosophie de **Platon** mais reste tout de même ouvert à d'autre pensée telle que celle d'**Aristote**. Il est également à noter que cette école fait fi des origines et confessions de ses membres et élèves, et reste ouverte à tous.

Ce que l'on sait d'elle provient surtout des sources antiques et notamment des écrits des divers étudiants qu'elle a pu avoir lors de son travail d'enseignante. C'est par exemple le cas de **Synésios de Cyrène** qui nous apprend qu'elle le conseillait pour régler divers problèmes techniques concernant la construction d'un *hydromètre* ou d'un *astrolabe*.

L'historien chrétien **Socrate le Scolastique**, contemporain d'**Hypatie**, ne s'intéresse pas à ses traits physiques mais offre une description de sa personnalité dans son *Histoire Ecclésiastique* :

« Il y avait dans Alexandrie une femme nommée **Hypatie**, fille du Philosophe **Théon**, qui avait fait un si grand progrès dans les sciences qu'elle surpassait tous les Philosophes de son temps, et enseignait dans l'école de **Platon** et de **Plotin**, un nombre presque infini de personnes, qui accouraient en foule pour l'écouter. Grâce à son contrôle d'elle-même et à la facilité avec laquelle elle avait développé la culture de son esprit, elle n'hésitait pas à fréquemment apparaître en public, en présence des magistrats. Elle ne se sentait pas non plus décontenancée à l'idée de se rendre à une assemblée d'hommes, ce qu'elle faisait toujours, sans perdre sa pudeur, ni sa modestie, qui lui attiraient le respect de tout le monde. »

Mais malgré ces divers éloges, il ne nous est parvenu aucuns travaux d'Hypatie, et cela probablement à cause de l'incendie de la *grande bibliothèque d'Alexandrie*. Aussi en dehors de quelques commentaires qu'elle a pu faire, on ne peut pas affirmer si elle a réellement eu un impact majeur sur les sciences et la philosophie de cette époque. Certaines sources évoquent ses travaux en astronomie et sa possible découverte de l'orbite elliptique de la Terre, mais rien ne permet de l'affirmer.

Il est d'autant plus difficile d'y voir clair que de nombreuses légendes entourent sa personne. Et c'est notamment le cas sur son assassinat qui intervient en **415**. Selon la légende, elle serait morte par la main des « *parabalani* », une confrérie d'infirmiers fossoyeurs chrétiens qui auraient agi sur ordre de **Cyrille**, l'évêque d'*Alexandrie* qui aurait découvert la grande popularité d'Hypatie et y aurait vu une menace. Toujours selon la légende, cet assassinat aurait été particulièrement violent. En réalité, il est possible que cela est été très largement romancé par la suite.



Mais malgré ce grand flou autour d'Hypatie d'Alexandrie, elle n'en reste pas moins une figure majeure de femme scientifique, surtout à une époque où les femmes scientifiques étaient très rares et souvent mal perçues par leurs confrères masculins. Son accession à un poste d'influence montre néanmoins une reconnaissance de son savoir et de son travail par la communauté scientifique de l'époque et cela dans l'une des villes majeures de la connaissance scientifique de l'antiquité.

La mort d'**Hypatie** représente un marqueur symbolique pour de nombreux historiens et universitaires. Ainsi, ils affirment que le meurtre d'Hypatie marque la fin de l'Antiquité classique, et font observer que son assassinat « marque de façon effective la chute de la vie intellectuelle à Alexandrie ».

Représentation imaginaire d'Hypatie par Alfred Seifert (1905)